Écrire l'histoire de Vincennes – Saint-Denis

Écrit en 2005 par Michel Lobrot

Aujourd'hui où le problème de l'avenir de la psychothérapie est au premier plan de l'actualité, il n'est pas inutile de rappeler le rôle que l'université paris 8 a joué dans la promotion de ce mouvement, à la fois au niveau de l'élaboration théorique que de l'expérimentation de méthodes

Ayant été nommé à Paris 8 comme professeur titulaire en Sciences de l'éducation dès 1970, je me suis efforcé de faire ce qu'il fallait pour que puisse exister à Paris 8 un véritable laboratoire centré sur la psychothérapie. Je me suis donc mis à pratiquer moi-même des méthodes d'animation inspirées d'abord du courant rogérien et ensuite du courant que j'avais créé moi-même dans les années 80, la NDI (non-directivité intervenante). Par ailleurs, j'ai fait rentrer dans le département des sciences de l'éducation un maximum de spécialistes des techniques psychothérapeutiques, capables de pratiquer les dites méthodes.

Dans les années 80, au moment où le déplacement à saint-Denis a été effectué, il y avait environ une douzaine de personnes qualifiées, qui pratiquaient des techniques d'animation inspirées de la psychothérapie. Ces techniques représentaient assez bien l'ensemble des procédés utilisés par ailleurs, soit dans des organismes associatifs soit dans des cabinets travaillant en libéral. Cela allait depuis la bio-énergie et les techniques de potentiel humain jusqu'à la dynamique de groupe, en passant par le rêve éveillé la relaxation ou la gestalt.

L'expérience que j'ai pu mettre en place à Paris 8 se différenciait de toute autre expérience que je pouvais faire par ailleurs en ceci qu'elle s'adressait à des gens en principe normaux, donc n'était pas centrée sur les problèmes de pathologie et, d'autre part, qu'elle permettait de faire jouer au maximum les variables de temps et d'effectifs. J'ai pu ainsi montrer qu'on pouvait travailler

valablement avec des grands groupes et qu'il était souhaitable de disposer de périodes longues de l'ordre de six à douze heures pour faire un atelier. J'ai pu élaborer toute une méthodologie, que j'ai exposée par ailleurs dans des ouvrages édités en librairie, tels que « L'animation non-directive des groupes » (Payot, 1974).

Publié en 2024 sous licence CC BY-SA 4.0
par le groupe des Archives de Michel Lobrot
Association AINDI